

Motivation des élèves de première année du Cycle d'Orientation.

Comparaison entre activités créatrices et mathématiques, type de classe et sexe des élèves.

Résumé du mémoire de Master présenté à la faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, à l'attention de la Direction de l'Instruction publique, de la Culture et du Sport

Travail dirigé par le Professeur Jean-Luc Gurtner

1. Introduction :

Le discours de nombreux enseignants d'activités créatrices portant sur le fait qu'il semble plus facile de travailler avec des élèves de classes EB qu'avec des élèves de classes PG fut le point de départ de cette recherche. Elle s'est concentrée sur la motivation des élèves de première année du Cycle d'Orientation dans les deux disciplines scolaires que sont les activités créatrices et les mathématiques. Plus précisément, elle a visé à comparer la motivation des élèves entre les deux contextes (ou disciplines) en tenant compte du sexe et du type de classe fréquenté par les élèves. La deuxième branche n'a pas été choisie au hasard puisqu'on retrouve un certain nombre de composantes mathématiques dans les activités créatrices (grandeurs et mesures, solides, espace...).

Ce travail s'est notamment basé sur le concept de motivation scolaire développée par Viau (1997), dont il reprend en particulier les trois déterminants suivants : sentiment de compétence, volonté d'apprendre et utilité perçue du travail scolaire. Dans un premier temps, l'importance relative de ces déterminants a été comparée entre les contextes. Ensuite, ces variables ont été comparées dans chacun des deux contextes en fonction du type de classe et du sexe des élèves. D'autres dimensions souvent prises en compte dans les études sur la motivation ont également été comparées en fonction du type de classe et du sexe des élèves : il s'agit de l'attrait de l'école, de l'état d'anxiété, de la tendance au moindre effort, des buts d'apprentissage et de performance (Cosnefroy, 2004). Enfin une dernière dimension importante de la motivation, les perceptions attributionnelles qui sont les raisons invoquées par l'élève pour réussir ou échouer dans une activité (Weiner, 1984), ont été comparées entre contextes et dans chaque contexte en fonction du type de classe et du sexe des élèves.

2. Méthodologie :

120 élèves du Cycle d'Orientation de la Veveyse (2 classes de chaque type) ont répondu au questionnaire inspiré de l'EMMAS développé par Ntamakiliro, Monnard & Gurtner (1998). Les données obtenues ont ensuite pu être traitées à l'aide du logiciel informatique SPSS et les résultats ont permis d'apporter quelques réponses quant à la validité des hypothèses de départ.

3. Résultats :

Si l'hypothèse de départ «les profils motivationnels, c'est-à-dire le sentiment de compétence, la valeur attribuée aux activités et les raisons invoquées pour réussir ou échouer seront

significativement différents d'un type de classe à un autre, d'un sexe à l'autre et d'un contexte à l'autre» n'a pas pu être entièrement vérifiée, certaines hypothèses spécifiques ont quand à elles pu être validées ou invalidées par les résultats obtenus.

Influence du contexte :

Elle n'a été remarquée que sur la volonté d'apprendre qui est plus importante en activités créatrices qu'en mathématiques et sur l'utilité perçue qui est plus importante en mathématiques qu'en activités créatrices. Enfin, aucune influence du contexte n'a pu être mise en évidence sur le sentiment de compétence, ce qui rejoint les recherches précédemment menées (Pintrich & Garcia, 1992 ; Pintrich & Schrauben, 1992 ; Pintrich e& De Groot, 1990). Au niveau des perceptions attributionnelles, seul un effet tendancielle ment significatif du contexte est mis en évidence pour la stabilité de la cause, plus stable en mathématiques qu'en activités créatrices.

Influence du type de classe :

Elle a pu être démontré notamment pour l'utilité perçue des activités créatrices avec une moyenne plus haute pour les élèves de classes EB que pour les élèves des autres types de classes rejoignant une recherche menée par Gurtner, Monnard et Ntamakiliro (2000). L'influence du type de classe est aussi remarquée dans la volonté d'apprendre en activités créatrices où la moyenne la plus élevée se trouve aussi chez les élèves des classes EB ainsi que dans le lieu de la cause en mathématiques qui est plus interne chez les élèves de classes PG que chez les élèves des autres types de classes.

Influence du sexe

Elle a pu être démontrée pour le sentiment de compétence en mathématiques dont la moyenne est plus importante chez les garçons, la volonté d'apprendre en mathématiques qui est là aussi plus importante chez les garçons (résultat tendancielle ment significatif), allant dans le sens de certaines recherches menées comme celle de Eccles en 1989 ou de Ntamakiliro , Monnard et Gurtner en 2000.

4. Conclusion :

Si cette recherche n'a pas pu entièrement valider l'hypothèse de départ, la présence de résultats significatifs met en évidence des différences concernant le profil motivationnel des élèves de première année du Cycle d'Orientation selon le contexte, le type de classe et le sexe des élèves. Ainsi, certaines dimensions étudiées ont pu notamment montrer que la

motivation pour les activités créatrices est plus grande chez les élèves de classes EB. Ces résultats montrent une différence qui n'est non-pas quantitative mais de nature qualitative au niveau de la motivation, elle porte donc sur certaines dimensions seulement.

Ce travail amène quelques éléments intéressants de la motivation en activités créatrices et en mathématiques. Ces deux branches pourraient être utilisées l'une et l'autre pour essayer d'élever la motivation des élèves. En cours d'activités créatrices avec des classes prégymnasiales, l'utilisation de manière concrète des informations théoriques reçue en cours de mathématiques sur les solides pourrait par exemple leur permettre d'utiliser leurs compétences en mathématiques et éventuellement d'élever l'utilité qu'ils perçoivent des activités créatrices. L'enseignant d'activités créatrices pourrait aussi montrer la nécessité d'utiliser des notions mathématiques (dans le domaine des grandeurs et mesures) avec des élèves de classes exigences de base pour élever leur volonté d'apprendre en mathématiques. Les activités créatrices étant souvent assez proches de l'avenir professionnelle des élèves de classes EB, il est possible que ces élèves prennent conscience de l'importance des mathématiques pour leur avenir si cette dernière, en plus d'être très sélective, est intégrée de manière judicieuse dans l'autre discipline plus créative et très concrète. Bien que les activités créatrices soient actuellement plus portées sur le côté créatif, il ne faut pas oublier que la création ne peut pas avoir lieu sans notions quantitatives, dimensionnelles, représentatives... Il peut être intéressant de se demander si le plan d'étude des activités créatrices au Cycle d'Orientation ne devrait pas être abordé de manière différente selon le type de classe. Ainsi, tout en gardant le côté créatif comme notion principale de la branche, la manière d'aborder le travail servirait de marchepied vers les mathématiques, ou depuis les mathématiques vers les activités créatrices.

Bibliographie :

Cosnefroy, L. (2004). Apprendre, faire mieux que les autres, éviter l'échec: l'influence de l'orientation des buts sur les apprentissages scolaires. *Revue Française de Pédagogie*, 147, 107- 128.

Ntamakiliro, L., Monnard, I., & Gurtner, J.-L. (1998). Mesure de la motivation scolaire des adolescents: Construction et validation de trois échelles complémentaires. *Orientation scolaire et professionnelle*, 29, 673-693.

Ntamakiliro, L., Monnard, I., & Gurtner, J.-L. (2000). *Evolution de diverses composantes de la motivation pour le travail scolaire au cours de l'adolescence: rapport final*. Université de Fribourg.

Pintrich, P. R., & De Groot, E. V. (1990). Motivational and Self-Regulated Learning Components of Classroom Academic Performance. *Journal of Educational Psychology*, 81(1), 33-40.

Pintrich, P. R., & Garcia, T. (1992). An Integral Model of Motivation and Self-Regulated Learning. Communication présentée à la reunion annuelle de l'American Education Research Association, San Fransisco (CA).

Pintrich, P. R., & Schrauben, B., (1992). Students' motivational beliefs and their cognitive engagement in classroom academic tasks. In D. H. Schunk & J. L. Meece (Eds.), *Students Perceptions in the classroom* (pp. 149-183). Hilsdale : Lawrence Erlbaum.

Viau, R. (1997). *La Motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.

Weiner, B. (1984). Principles for a Theory of Students Motivation and Their Application Within an Attributional Framework. In R. E. Ames & C. Ames (Eds.), *Research on Motivation in Education: Student Motivation* (pp. 15-38). Toronto: Academic Press.